

# Rapport sur moi, de Grégoire Bouillier



**Récit.** À 40 ans, et après avoir publié quelques textes dans les revues *l'Infini* et la *NRV*, Grégoire Bouillier signe un premier livre étrange et magnifique. *Enfant de l'amour*, Grégoire serait né lors d'une partie à trois. C'est pour cela, sans doute, qu'il a la peau plus mate que son frère Olivier, à qui il témoignera son affection trop tard – quand celui-ci se meurt du sida. On ne dira jamais assez la violence de l'enfance, celle des mots prononcés par les parents ; la crudité et

la cruauté des enfants, aussi. Grégoire Bouillier dit cela très bien, sans pudeur ni retenue, dans un court récit d'une force incroyable. Ainsi de cette déclaration puérile, et pourtant ô combien compréhensible : *« Mon père est de retour à la maison. Je ne sais pas comment c'est possible : soudain il est là. Mais ce n'est pas lui. Il s'agit d'un autre homme, qui porte la barbe (...). C'est quelqu'un qui se fait passer pour lui. Je n'ai plus de père depuis un an (...), Maman l'a dit. Elle nous l'aurait dit s'il était revenu. On l'aurait su. On ne revient pas quand on est parti. Tout ce mal pour rien. Ce serait risible. »* Il dit ces mensonges comme autant de cicatrices. Il dit aussi les trahisons, les choses gâchées et les fruits qui pourrissent. Et ce désespoir, *« épouvantable et salutaire »*.

Compagnon d'Aristophane et de Boccace, de Sade et de Bataille, lecteur fervent d'Homère et de La Fontaine, Grégoire Bouillier

n'a pas pour ambition d'exister dans ce monde, mais bien *« de faire exister un monde »*. Alors, il interroge la vérité, questionne la littérature, et tente de débusquer l'imposture au gré d'allers-retours dans le temps, dans sa mémoire et ses souvenirs d'enfant... Remarquable. ● **Émilie Grangeray**  
Allia, 6,10 €.

